

Canons à neige : la résistance s'organise

Alpes vaudoises

Actuellement aux mains de l'administration cantonale, le projet d'enneigement artificiel de Leysin et des Mosses suscite des réactions politiques.

| Noriane Rapin |

La neige risque de tomber dru sur la rentrée politique. Mardi, le Grand Conseil vaudois a tenu sa première séance après l'été. L'occasion pour certains partis de discuter de la pertinence de financer le projet d'enneigement artificiel de Leysin et des Mosses, soutenu à hauteur de 11 millions de francs par le Canton. Pour rappel, le projet mis à l'enquête cet été fait partie de la stratégie Alpes vaudoises 2020, lancée en 2009 par le Conseil d'État. Le Grand Conseil a voté en 2016 et 2020 pour un crédit visant notamment à financer les 177 lances ou ventilateurs dans les deux stations et les 22 km de conduites pour acheminer l'eau du lac de l'Hongrin vers les pistes.

Investir autrement ?

Dans les couloirs du Parlement hier, les discussions allaient bon train au sujet des 11 millions de francs alloués aux canons à neige ormonans. Deux députées, Mathilde Marendaz (EG) et Martine Gerber (les Verts) se sont déclarées publiquement opposantes aux canons à neige de Leysin-Les Mosses. «Nous allons profiter de la rentrée politique pour discuter, glisse un membre du groupe des Verts. Nous voulons évaluer la possibilité d'investir cet argent différemment.» Du côté socialiste, on compte



L'eau prélevée dans le barrage de l'Hongrin devra faire l'objet d'une autorisation spécifique. | 24 heures



M.-L. 24 Heures

“

À titre personnel, j'estime que ce projet est d'un autre temps”

Vassilis Venizelos
Conseiller d'État

manifestar son étonnement auprès du gouvernement au sujet de son application d'«Alpes vaudoises 2020», comme l'explique Julien Eggenberger. «C'est curieux comme fonctionnement, une stratégie d'ensemble a été établie, et le Conseil d'État choisit les financements à soumettre au Parlement. Nous avions applaudi «Alpes vaudoises 2020», puisque cela impliquait de passer à un tourisme quatre saisons et plus durable. Aujourd'hui, on constate que l'essentiel de ce qui a été financé concerne les infrastructures pour le ski.»

Le député rappelle que son groupe avait déposé un amendement en 2020 pour réduire la voilure du projet de Leysin-Les Mosses. Il a été refusé. «Ça ne nous étonne pas que la question ressorte à la mise à l'enquête, le débat avait été vif en 2020... Nous nous posons d'ailleurs toujours une question: ces équipements seront-ils amortis un jour?»

Conflit d'intérêt autour de l'eau

À la suite de la mise à l'enquête qui a récolté 900 oppositions, le projet d'enneigement est maintenant étudié par l'administration cantonale. La Direction générale de l'environnement, qui dépend du

conseiller d'État Vert Vassilis Venizelos, devra notamment donner son feu vert. Le ministre en charge pointe un problème potentiel: l'eau qui doit alimenter les canons.

«Mon département devra se prononcer sur ce projet notamment en octroyant, ou non, une concession pour autoriser l'exploitant du projet à prélever de l'eau. Or, toute eau prélevée du barrage de l'Hongrin, ce sont potentiellement des kwh turbinés en moins. Il s'agira donc d'évaluer ce projet d'enneigement artificiel à l'aune de ce conflit d'intérêt – en plus de ses impacts non négligeables sur l'environnement.» Le conseiller d'État ajoute: «À titre personnel, j'estime que ce projet est d'un autre temps.»

Un projet hérité et gênant

Sa collègue Isabelle Moret, responsable du dossier «Alpes vaudoises 2020» après Philippe Leuba, a orienté sa politique vers un tourisme durable et quatre saisons. En juin dernier, elle a soumis au vote du Parlement un crédit-cadre de 50 millions de francs en ce sens. Crédit-cadre qui exclut le financement d'enneigement artificiel, et n'est donc pas tout à fait en phase avec les canons à neige chablaisiens dont la ministre a hérité.

«Un tel projet ne recevrait plus de soutien financier aujourd'hui», déclarait-elle fin juillet au quotidien Le Temps, avant de préciser quelques jours plus tard dans les colonnes de la NZZ: «La transition vers un tourisme durable ne peut être réalisée de jour au lendemain.»

Lors de la précédente législature, le Grand Conseil avait donné 20 ans aux stations pour diversifier leurs activités. En 2012 déjà, la Cour des comptes du Canton de Vaud avait conclu dans un audit que miser sur les sports d'hiver n'était plus d'actualité en raison du réchauffement climatique.

En bref

MASSONGEX

Un coup de pouce pour la fanfare?

L'Écho de Châtillon, qui fêtera ses 100 ans le 16 septembre prochain, profitera de l'occasion pour renouveler ses costumes. Forte de 60 membres, la société en appelle à la générosité du public pour cet investissement de taille. Elle a lancé un financement participatif sur la plateforme www.wemakeit.com. **RBR**

VILLENEUVE-VEYTAUX

La route vers Sonchaux enfin terminée

Les Communes de Villeneuve et Veytaux organisent samedi une manifestation pour la fin des travaux de réfection de la route reliant Villeneuve à Sonchaux. La voie, libre de trafic routier, sera laissée à l'usage des vélos, des trottinettes et de la marche à pied. Animations diverses sur les activités de la région et cantine. **CBO**



Cet animal près de chez vous

Une chronique de Virginie Jobé-Truffer

Une discrète brillante



Noir, c'est noir. Il n'y a que cet espoir. De père en fille et de mère en fils, du stade larvaire à celui de valétudinaire, de nos yeux globuleux au bout de nos pattes, nous respirons tout de noir vêtues. Le noir, c'est la vie! Enfin, plus précisément, c'est la survie! Sans ma peau sombre et veloutée, aussi brillante que repoussante, je me ferais dévorer par n'importe qui. Mes 15 cm de femelle épanouie – les mâles chez nous sont plus mini – n'effraient en effet personne. En revanche, qui se frotte à mon dos luisant s'empoisonne. Et puis comme je vis surtout en solitaire, en montagne où l'air est frisquet, mon corps foncé m'aide à capter le moindre rayon de soleil, mon cher fournisseur d'énergie. Mais quand il fait trop froid, je vais me cacher pour dormir. Parfois dès le mois de septembre si les températures tombent. Faut pas pousser! Ce qui me rend vraiment heureuse, c'est l'humidité. Pas besoin d'un cours d'eau, je me porte très bien sans et je ne nage, maladroitement, que si j'y suis forcée. J'aime les coins moites au frais, sous les bûches, les pierres, les

racines, dans la roche ou la végétation. Ah, et aussi les orages tonitrueux, avec les pluies qui les accompagnent. D'ailleurs, si vous voulez me contempler, sortez à ce moment-là dans le Chablais vaudois! Sinon, je m'abrite, loin des importuns. Quelques petits coquins m'ont peut-être aperçue avec un amoureux en été. Nous préférons les câlins sur la terre ferme plutôt que dans une vase guère claire. Et mes bébés, je ne les abandonne pas non plus dans l'eau! Après deux à quatre ans dans mon ventre, ils naissent dans un lieu protégé, sur le sol. Qu'est-ce qu'ils me ressemblent ces petits amphibiens! Souvent, sur les 50 œufs que je garde en moi, seuls deux survivent... Ils apprennent à chasser dans la pénombre, vers, escargots ou insectes, à éviter les voitures et à trouver des alpages sans émeute de moutons. Même si vos élevages m'enquiquinent, vous me faites rire, les humains. Quel mal vous avez à nous compter! Alors si l'on parle de ma conservation, je deviens une préoccupation mineure. Je suis la salamandre noire.

Pourquoi déjà un nouveau sondage ?

Chablais Agglo

Les autorités du périmètre, à cheval sur Vaud et Valais, organisent un sondage auprès de la population avant de présenter de nouvelles mesures à la Confédération.

| Christophe Boillat |



Pierrick Maire, chef de projet. | DR

Entité intercantonale hyper active, primée régulièrement par Berne, Chablais Agglo se pose des questions avant de présenter un nouveau catalogue de mesures en vue de poursuivre la planification de la région, sous l'angle de la mobilité et de la durabilité. Les mesures proposées peuvent faire l'objet d'un cofinancement confédéral. Celles dites de 5^e génération devront être envoyées en 2025. Les responsables veulent recueillir avant l'avis de la population, environ 50'000 âmes. Le point avec Pierrick Maire, chef du projet Chablais Agglo.

Alors que vos mesures rencontrent un franc succès, pourquoi décider de sonder la population ?

– Déjà parce que nos décisions la concernent en premier lieu. Nous l'avons déjà fait par le passé, et c'est très important de le refaire. Nous souhaitons savoir si les aspirations de la population concernée par Chablais Agglo ont changé ou évolué. Aussi de pouvoir comprendre et déterminer quelles sont ses toutes premières priorités en termes d'aménagement de son territoire.

De manière empirique, quelles sont à ce jour ses priorités ?

– Les réponses et commentaires que nous avons enregistrés lors des projets de 3^e et 4^e génération démontrent que les Chablaisiens concernés demandent une lutte plus accrue contre la pollution, pour plus d'écologie et plus de nature en ville.

Compte tenu de la volonté de la Confédération de fixer un cadre assez précis en

termes d'urbanisation, de transports, d'environnement dans ces programmes d'agglomération, quelle est votre marge de manœuvre pour pouvoir répondre favorablement à la population ?

Nous estimons qu'il y a possiblement une marge de manœuvre dans le cadre fixé. Et ce sondage et ce que veut prioritairement la population doivent nous inciter à trouver les manières et les moyens d'y parvenir.

Questionnaire à remplir jusqu'au 10 septembre sur chablaisagglo.ch/sondage * Pour rappel, Chablais Agglo comprend les communes d'Aigle, Bex, Ollon, Lavey-Morcles, Monthey, Collombey-Muraz, Massongex et Saint-Maurice.



* Scannez pour ouvrir le lien